

MUSÉE DE LA ROMANITÉ

2015 - réalisation en cours

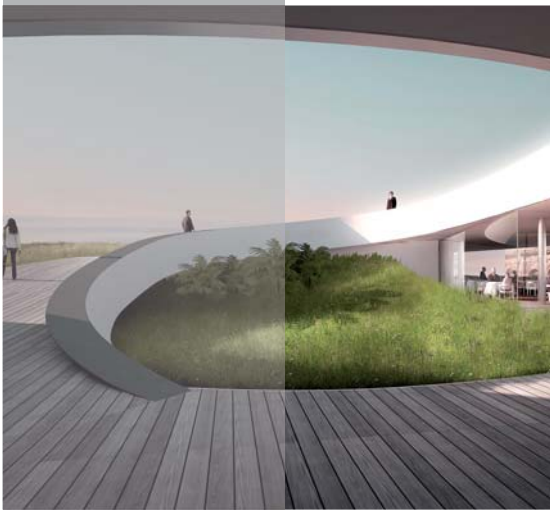
Rendre hommage à l'histoire de la relation de l'homme aux plantes

Autour des vestiges des fondations de l'enceinte augustéenne, perdus au milieu d'un parking... il faut créer un jardin «revanche» ! Il va répondre au musée de la Romanité et à sa scénographie en proposant une immersion dans l'histoire des plantes locales.

En hommage aux hydrauliciens de l'Empire, une cascade d'eau se déverse en deux ressauts pour finir dans un bassin. Le jardin de la Romanité incarne la figure du temps jusque dans ce miroir d'eau où se reflètera le ciel gardois....

Epoque médiévale, romaine et gauloise, trois strates successives qui descendent dans la profondeur de la mémoire régionale. Ainsi les romains avaient acquis une bonne connaissance des plantes médicinales. En arrivant en Gaule, ils découvrent des végétaux et introduisent les leurs : les acanthes, cyprès, lauriers, buis, romarins, myrtes. Ils aiment les espèces à feuillage persistant pour que le jardin garde un aspect immuable, été comme hiver.

Ils les taillent (et inventent au passage l'art topiaire) ou les laissent pousser librement car ils les vénèrent, les considérant comme entremetteurs des dieux ou même leur personnification. C'est ce qu'entendent raconter les trois collections de plantes ici réunies. Rarement le jardin contemporain n'aura autant prêté attention à la question du temps et des cycles qui l'animent.



MERISTEME
paysage & environnement



Maître d'Ouvrage : Ville de Nîmes
Architecte : Christian et Elizabeth De Portzamparc
Architecte-Paysagiste : Méristème (R.Guignard & Associés)
Montant travaux paysage HT : 1.5 M€
Emprise traitée : 3 400 m²